

VERTICAL

DIAGONAL

HORIZONTAL

HEXAGONAL

Sommaire

I.	L'Algérie d'aujourd'hui	
	vue par Kathrin Kuchner et Susanne Regentrop	
		4
II.	Portable transforme-toi!	
	un conte «transformé» par Cécilia Di Carlo et Sandra Hajek	
		13
III.	Nathalie à la recherche de l'amour	
	Roman-Photo de Maren Bucher, Kathrin Hambitzer et Stefanie Kuschel	
		27
IV.	Le foulard	
	par Canan Yildizli, Burcu Ugurlu et Janine Becker	
		80
V.	Solution du Quiz (page 5)	
		92

Rédactrice: Arlette Kosch

Assistante technique et artistique: Fee Meusel

Chères lectrices, chers lecteurs,

le numéro 3 d'HEXAGONAL vous offre une fois de plus des exemples étonnants de créativité :

L'ironie et la satire transparaissent d'une part dans un roman-photo créé de toutes pièces et débordant de sentimentalité (saluons en passant les remarquables compétences techniques de ce groupe !), de l'autre dans un conte de Grimm délicieusement modernisé (ce qui prouve sa valeur intemporelle).

Deux autres groupes ont exploré avec fougue l'espace islamique : l'un s'est intéressé au port du foulard par les femmes (avec un défilé de mode très sexy !), l'autre à l'Algérie, ex-colonie française et pays généralement méconnu (mais plus maintenant !).

BONNE LECTURE !

Arlette Kosch



L'Algérie d'aujourd'hui

vue par
Kathrin Kuchner
et
Susanne Regentrop



Quiz

1. Quand est-ce que la colonisation française a commencé en Algérie?

- a) en 1520
- b) en 1830
- c) en 1919

2. Qui était chef d'État en France au début de la colonisation?

- a) Louis-Philippe
- b) Charles X
- c) Nicolas Sarkozy

3. Quand est-ce que l'Algérie a obtenu son indépendance?

- a) 1850
- b) 1620
- c) 1962

4. Combien d'années la guerre d'Algérie a-t-elle duré?

- a) 6 ans
- b) 8 ans
- c) 15 ans

5. Qui est le premier Président de la République démocratique algérienne?

- a) Mohammed VI
- b) Ben Bella
- c) Mohamed V

6. Qui est son président aujourd'hui?

- a) Ben Bella
- b) Bouteflika
- c) Hassan II.

7. Est-ce que la langue utilisée dans le système scolaire en Algérie est...

- a) l'arabe
- b) le français
- c) l'anglais

8. L'Algérie est un pays riche à cause de..

⋮

- a) son commerce extérieur
- b) son pétrole
- c) son gaz naturel

9. Combien de personnes vivent en Algérie?

- a) environ 60 millions
- b) environ 120 millions
- c) environ 34 millions

10. Une grande partie du territoire algérien est composé de:

- a) désert
- b) montagnes
- c) forêts touffues?

Solutions à la fin du magazine

Conversation entre un professeur et une étudiante à l'université de Sidi bel Abbès.

Les étudiants sont dans la salle de cours et ils/ elles attendent leur professeur d'histoire.

Le prof, qui s'appelle M. Benali, arrive et entre dans la salle.

M. Benali est très sévère, mais en même temps très ouvert aux questions des étudiantes.

Il y a une étudiante qui s'appelle Fatima. Elle est la plus forte en sciences historiques et elle a toujours beaucoup de questions ; aujourd'hui aussi.

Fatima: "M. Benali, j'ai une question. Je ne comprends pas pourquoi l'Algérie est un des pays les plus riches d'Afrique, et pourtant la population algérienne reste pauvre. Ça veut dire que, même après l'indépendance, la population n'a pas le droit de profiter des ressources naturelles."

M. Benali: „ Tu veux dire que la population n'a pas le droit de profiter de sa propre terre? "

Fatima: „ Oui, ça me frappe que presque 80 % de la population est vraiment pauvre bien que l'Algérie ait beaucoup de gaz naturel et d'hydrocarbures.

Normalement, on devrait vivre mieux. Qu'est-ce que l'État fait avec cette richesse? J'ai l'impression que le gouvernement ne la partage pas avec nous, le peuple! "

M. Benali: „ Mais en 2004, 83,5 % de la population a voté pour le président actuel, M. Bouteflika. Ça veut dire que les gens étaient sûrs de leur choix! "

Fatima: „ Oui, Bouteflika a été élu à 83,5 % , mais ça ne veut pas dire qu'il peut faire n'importe quoi. Dans ce cas, il trompe les Algériens qui ont confiance en lui. "

M. Benali: „ Tu sais, Fatima, on peut élire un Président, et tu ne sais jamais ce qu'il va faire pendant son mandat. Tu sais aussi comment ça se passe ici en Algérie. Si on n'est pas content et qu'on veut faire grève, on se retrouve rapidement en prison. "

Fatima: „Mais c’est pas une démocratie si on n’a pas le droit de dire et d’exprimer ce qu’on veut.“

M. Benali: „C’est comme ça l’Algérie. C’est une république qui est en train d’évoluer.“

Interview

Nom: Abderrahmane R.
Âge: 46 ans
Domicile: Algérie
Métier: Gérant de pharmacie
Nationalité: marocaine

[la transcription garde la diction originale]

• Pourquoi est-ce que vous n’avez pas la nationalité algérienne?

-„Officiellement, ma demande, ça fait 30 ans que je l’ai faite. Jusqu’ à aujourd’hui, aucune réponse.

•Qu’est-ce que fait votre femme?

-„Elle a un petit commerce.“

•Quels sont vos buts dans la vie?

-„Vous savez, j’ai travaillé 17 ans en pharmacie. Maintenant je suis sans travail. Parce que si on travaille pas, on ne peut rien prévoir .“

•Quelle est l’importance de la religion dans votre vie?

-„C’est d’être toujours musulman. C’est ma première priorité. Jamais je ne changerai ma religion. Je suis un musulman pratiquant et croyant.“

•Quelle est la place de la femme dans votre famille? Est-ce que votre point de vue est courant en Algérie?

-„Elle n'a pas les mêmes droits que l'homme ; la femme choisit son rôle. Il y a deux possibilités: la femme qui veut rester à la maison ou la femme qui veut développer sa carrière. Mais l'homme préfère une femme qui reste à la maison.“

•Est-ce qu'il y a beaucoup de chômage en Algérie?

-„Le chômage en Algérie est très grand ; depuis 1990 il ya beaucoup de chômage à cause des attaques terroristes “

•Est-ce qu'il y a un système social (retraite, maladie, allocation chômage) en Algérie? Comment fonctionne-t-il?

-„Seulement quand on travaille, il y a un système social. Si on est au chômage, il n'y a rien.“

•Quels ont été les côtés négatifs et les côtés positifs de l'occupation française?

-„Pas de côtés négatifs. Les côtés positifs: il y a une loi selon laquelle les étrangers qui sont nés avant l'indépendance en 1962 ont le droit d'avoir la nationalité française. Je suis né en 1961. Je me sens mieux en Europe.“

•Que pensez-vous de l'élargissement de l'Europe? Que pensez-vous du projet de Sarkozy d'« Union méditerranéenne »?

-Pas de réponse.

•Est-ce que les informations dans les médias sont objectives?

-„Je ne m'intéresse pas à la politique.“

•Utilisez-vous encore le français? Dans quelle proportion?

-„Maintenant plus personne n'a l'occasion de parler avec les Français. Mais il y a des exceptions : p. ex. le fils de notre voisin qui maîtrise bien le français pour avoir un bon avenir (il veut devenir médecin).“

•Quelle est l'influence de la culture française en Algérie

-„La culture français a presque disparu ; il y a encore des bâtiments français. Mais c'est tout.“

•Est-ce qu'il y a des programmes en français à la télévision? Pourquoi?

-„Il y a des chaînes algériennes, mais en arabe. Il y a trois chaînes algériennes et la quatrième, c'est pour les immigrés. « Canal Algérie » est moitié en français et moitié en arabe.“

•Que pensez- vous du gouvernement et aussi du président Bouteflika?

Pas de réponse.

•Quelles sont les possibilités d'avoir un travail après les études universitaires? Y a-t-il des différences entre femmes et hommes qui ont un diplôme universitaire sur le marché du travail?

- Pour le travail, les gens engagent plus de femmes que d'hommes, peut-être parce que les femmes sont moins payées et qu'elles ne se révoltent pas.

Merci pour l'interview!

Conversation

Dans une famille algérienne. Une famille est en train de dîner. Elle se compose du papa, Mustafa, de la maman, Aïsha, du fils, Soufian, et de la petite Amira qui a quatre ans. La petite Amira est très curieuse et cherche à comprendre beaucoup de choses. Quand ils ont fini le repas, la petite fille demande : « Papa ? »

Papa : « Oui, ma fille ? »

Amira : « Pourquoi est- ce que maman porte un voile quand on sort ? »

Papa : « Parce que maman est une musulmane pratiquante. Elle porte le voile parce que c'est écrit dans notre livre : le Coran. »

Amira : « Mais pourquoi c'est écrit dans le Coran ? »

Papa : « Parce qu'avec cette façon de s'habiller, maman veut montrer à tout le monde : Voilà, je suis musulmane. Les femmes sont plus respectées et en même temps plus protégées par le voile. »

Amira : « Ça veut dire quoi : protégée par le voile ? »

Papa : « Ça veut dire que les autres hommes ne draguent pas les femmes voilées. Elles sont respectées par notre société. »

Amira : « Et les femmes qui ne portent pas le voile ? »

Papa : « Ces femmes ne sont pas respectables. Elles n'ont pas assez de foi dans le cœur. »

Maman : « Mustafa, quand les Français étaient encore ici, moi, je ne portais pas le voile. »

Papa : « Oui, mais c'était un autre cas. Quand les Français étaient en Algérie, on n'avait même pas le droit de parler arabe à l'école ! Quelle situation ! Mon père était agriculteur. Il n'avait pas le droit d'acheter des champs pour cultiver les melons !! Est-ce que c'était notre pays ou celui des Français ?! Mais, grâce à Dieu, ce temps est fini. L'Algérie est devenue indépendante depuis le 2 juillet 1962 »

Amira : « Maman, tu n'as pas porté le voile autrefois ? C'est inimaginable ! »

Maman : « Oui, avant, tout était différent. »

Amira : « Je ne comprends pas du tout. Et maintenant ? Qu'est-ce qui a changé ? »

Papa : « Bah, grâce aux Français, on peut tout simplement parler français. Notre système scolaire est un système français. Si Soufian veut étudier en France, son bac est accepté là-bas. Il doit seulement passer un test de langue. »

Maman : « Mais un grand avantage du départ des Français, c'est que les Algériens peuvent vivre leur culture arabe. Avant, nous étions toujours des citoyens de deuxième catégorie. Et, Amira »

Amira est déjà endormie.

Papa sourit et pense : Elle ne comprend pas comme nous, les adultes, ce qu'était colonisation. Elle est trop jeune.

Source des illustrations :

- www.flaggen-server.de/afrika2/algerien.qif
- www.geolinde.musin.de/pic/algerien-kamel.jpg
- www.flaggen-server.de/afrika3/localgerien.qif



PORTABLE TRANSFORME-TOI!



(„TISCHLEIN DECK DICH!“)

Un conte « transformé » par Cecilia Di Carlo et Sandra Hajek (Février 2008)

Il était une fois un petit producteur de musique qui gérait les affaires d'un groupe de trois jeunes chanteurs. Il les croyait doués pour la musique et espérait pouvoir faire d'eux des artistes célèbres qui devaient lui rapporter beaucoup d'argent. Comme les trois chanteurs avaient tout juste commencé leur carrière dans le domaine musical, il leur fallait un succès rapide auprès du public pour s'imposer face à leurs concurrents: les Musiciens de Brème. Ceux-ci aussi avaient été lancés par notre producteur et étaient maintenant connus dans le monde entier. Pour faire connaître nos trois chanteurs le plus vite possible, le producteur jugea utile de leur imposer une tournée de promotion. Cette tournée devait comprendre trois concerts dans les trois plus grandes villes du pays.



On se prépara soigneusement, et déjà le premier concert attira un grand nombre de spectateurs. Les chansons avaient l'air de plaire aux gens. On entendait :



« Bravo, bravo, encore, encore !

C'est beaucoup mieux que le folklore ! »

Pourtant, quand la télévision demanda plus tard au public d'évaluer le show, la grande majorité affirma ne pas l'avoir aimé du tout. On disait :



« Putain, putain,

c'était de l'argent dépensé pour rien ! »

Comme leur premier album ne se vendait pas non plus, le producteur en tira les conséquences : il licencia le premier chanteur, qu'il jugea plus que les autres responsable de

l'échec.

Quand le deuxième concert approcha, ils n'étaient alors plus que deux chanteurs dans le groupe. Ils se préparèrent encore plus soigneusement que la première fois, et de nouveau, le spectacle sembla plaire à l'auditoire nombreux.

On entendait :

« Bravo, bravo, encore, encore !

C'est beaucoup mieux que le folklore ! »

mêlé aux cris d'hystérie des jeunes filles. Pourtant, quand, plus tard, on demanda aux spectateurs de donner leur opinion, ils dirent :

« Putain, putain,

c'était de l'argent dépensé pour rien ! »

Comme l'album restait toujours invendu dans les boutiques, le producteur décida par conséquent de licencier aussi le deuxième chanteur, qui, d'après lui, s'était révélé incapable de coopérer avec l'autre.

Alors, le troisième chanteur se prépara tout seul pour le dernier concert. Il était décidé à montrer au producteur et aux gens qu'il avait les capacités de devenir une star. Et apparemment, la performance plut aux nombreux spectateurs. On entendait :

« Bravo, bravo, encore, encore !

C'est beaucoup mieux que le folklore ! »

Mais après, devant les caméras de télévision, ils affirmaient n'avoir jamais entendu quelque chose de pire :

« Putain, putain,
c'était de l'argent dépensé pour rien ! »

Et le producteur, abattu, licencia son troisième chanteur. Une fois seul, le producteur voulut se réconcilier avec l'auditoire déçu. Il décida d'engager un chanteur célèbre qui devait donner un concert gratuit à tous ceux qui avaient assisté aux trois concerts du groupe. Pendant que la star chantait, la foule se montrait enthousiaste. On entendait :

« Bravo, bravo, encore, encore !
C'est beaucoup mieux que le folklore ! »

Pourtant, lorsqu'on demanda plus tard au public d'évaluer le show, il dit :

« Putain, putain,
c'était du temps gaspillé pour rien ! »

Alors le producteur vit que l'échec des trois concerts précédents n'avait pas été dû à l'incapacité de ses chanteurs, mais venait de la méchanceté et de la malveillance du public qui n'avait qu'une idée : nuire à la réputation des nouveaux artistes. Cette prise de conscience vint pourtant trop tard : les trois chanteurs talentueux s'en étaient allés et, quoique notre brave homme fût pour les retrouver, ils demeurèrent introuvables.

Qu'étaient-ils devenus ? Celui qui avait été licencié en premier était entré en apprentissage chez un célèbre designer et s'y était montré très studieux. La période

d'apprentissage venue à sa fin, son maître – pour le récompenser de son bon travail – lui fit cadeau d'un portable qui, à première vue, n'avait pas l'air extraordinaire. Il avait pourtant une caractéristique particulière : il disposait d'une touche spéciale qui, quand on appuyait dessus, transformait le portable en maison, en voiture ou en avion. Le propriétaire n'avait qu'à prononcer le mot désignant l'objet qu'il désirait. Le jeune homme croyait ne plus jamais devoir se soucier de sa réputation et de sa carrière ; en fait, partout où il allait, les gens étaient éblouis par son équipement : les uns admiraient la grandeur de sa maison, les autres louaient la vitesse de sa voiture ou la puissance de son avion.



Finalement, il eut l'idée de retourner chez son père dont la colère devrait sûrement être passée, de sorte que le vieux l'accueillerait avec plaisir. Chemin faisant, un soir qu'il passait devant une discothèque branchée, il en vit sortir un tas de gens parmi lesquels un jeune homme qui avait l'air snobinard et qui paraissait être au centre de l'attention. Quand celui-ci lui adressa la parole, notre ami fut très surpris :

« Hélas, le gonze ! Viens voir ma bagnole ! Je parie que quelqu'un de TA sorte n'a jamais eu l'occasion de se permettre une tire comme ça ! Ta bagnole n'est qu'un tas de ferraille! »

Poliment, notre ami refusa en disant :

« Merci bien, c'est très gentil, mais je crois que je n'ai pas besoin de voir ton tacot pour savoir ce que c'est qu'une bagnole ! Ma propre tire me suffit ! »

Le snob éclata de rire et ses amis, qui avaient assisté à leur

dialogue, commencèrent à se moquer de notre chanteur. Celui-ci n'y prêta pas la moindre attention et sortit de sa poche le portable extraordinaire. Il appuya sur la touche spéciale en disant le mot 'Voiture' et tout – à – coup, le portable disparut et à sa place on vit une grande limousine noire qui scintillait. Les snobs émirent des cris d'étonnement, et, quand notre ami les invita à prendre place et à continuer leur fête, ils n'hésitèrent pas à accepter. Le jeune homme qui avait défié notre héros resta pourtant dehors à épier la scène d'un regard plein d'envie. Il se dit en lui-même : « Un tel portable pourrait bien me servir à moi aussi ! » La fête continua jusqu'à la première lueur de l'aube, et quand le dernier hôte l'eut quitté, notre chanteur retransforma la voiture en portable et se rendit dans sa chambre d'hôtel où il se coucha.



Mais le snob ne pouvait cesser de penser à ce qu'il avait vu. Il se rappela qu'il possédait un portable ressemblant au portable miraculeux de l'étranger et il décida d'échanger les deux. Pendant que notre ami dormait tranquillement, le petit malin se glissa inaperçu dans la pièce, prit soigneusement l'ustensile recherché et mit à la place son portable ordinaire. Le lendemain matin, notre héros – sans s'apercevoir de la duperie dont il était devenu victime – empocha le portable qui se trouvait toujours là où il l'avait déposé, paya son addition et se remit en chemin. A midi, il gagna l'appartement de son ex-producteur, qui l'accueillit avec joie et dit : « Ça alors, te voilà de nouveau, mon ami ! Qu'es-tu devenu ? Où es-tu allé ? As-tu appris quelque chose ? » En prenant un air fier, l'interpellé répondit : « Je suis devenu styliste ! » « C'est un métier honorable ! »,



répliqua le patriarche, « mais ce qui m'intéresse surtout, c'est si tu as fait quelque fortune ! » En sortant le portable qu'il croyait encore magique, notre chanteur l'informa sur la nature du gain que lui avait apporté la période d'apprentissage : « Je n'ai pas d'argent à te donner, mais voici un ustensile qui assurera à jamais notre avenir ! » Après avoir examiné de tous les côtés le portable soi-disant magique, le producteur lança d'un air déçu: « Ça, ce n'est pas un chef d'œuvre ! C'est un vieux portable usé, rien de plus ! » « Il est vrai qu'il a l'air ordinaire », acquiesça notre ami, « pourtant, quand j'appuie sur cette touche-ci, il se transforme en maison, en voiture, ou en avion, selon mon désir. Je te prie d'inviter toute ta famille et tous tes amis pour qu'ils sachent ce que c'est qu'une fête dans une villa luxueuse ! »

Quand tout le monde se trouva sur place, notre ami prit en main son portable, appuya sur la touche et prononça le mot 'Maison'. Mais rien ne se passa. Le portable demeura inchangé, juste comme l'aurait fait un portable ordinaire. A ce moment, notre chanteur s'aperçut que son portable magique avait été échangé et eut honte d'être désormais considéré comme un imposteur. Les hôtes pourtant se moquèrent de lui et rentrèrent chez eux sans avoir fait la fête promise. Au producteur déshonoré, il ne restait plus qu'à reprendre ses enregistrements, et le chanteur déçu dut continuer à travailler comme petit styliste.

Celui qui avait été licencié en second était allé dans la capitale où il était entré en apprentissage chez un hôtelier qui possédait un célèbre hôtel cinq étoiles. Dans cet hôtel l'élite de la société avait l'habitude de loger pendant les



mois d'été. La période d'apprentissage venue à sa fin, son maître le prit par le bras et lui dit : « Tu as fait un bon travail. Pour t'en récompenser je te donne la main de ma plus belle fille. Il est vrai qu'elle a mauvais caractère et ne pense qu'à elle-même et à son amusement, mais elle a une qualité dont tu pourras profiter facilement : si tu lui dis des mots d'amour, elle devient très généreuse et te donne autant d'argent que tu désires. » « C'est pas mal ! », lui répondit notre ami, qui le remercia de sa générosité et partit pour un voyage autour du monde avec sa nouvelle femme. Grâce à elle, partout où il allait, il pouvait se permettre une façon de vivre dispendieuse. Après avoir voyagé quelque temps et connu beaucoup de lieux différents, il pensa : « Il est temps que tu retournes chez ton producteur ; en te voyant amener une fille de bonne famille, il oubliera sa colère et sera heureux de pouvoir te recueillir chez lui. » Par un fait du hasard, sur le chemin du retour, il décida de passer la nuit dans le même hôtel où son camarade était devenu la victime de l'escroquerie du jeune snobinard. En voyant entrer les deux jeunes gens, l'hôtelier les accueillit très cordialement. Prenant galamment le bras de la jeune femme, il lui offrit de la guider vers la plus belle chambre de son établissement et lui promit qu'elle y passerait une soirée et une nuit inoubliables. A ces mots pourtant, notre ami intervint en proclamant d'une façon décidée que sa femme et lui passeraient la nuit dans une même chambre et qu'il désirait qu'on leur y servit un dîner exquis – le prix importait peu. Le dîner servi, notre ami demanda à l'hôtelier ce qu'il lui devait. Mais en fouillant dans ses poches, notre héros dut



constater qu'il n'avait pas sur lui la somme nécessaire. Pour pouvoir se procurer de la monnaie, il pria alors l'hôtelier d'attendre quelques minutes devant la porte de la chambre. Curieux, celui-ci regarda pourtant par le trou de la serrure et vit notre ami caresser sa femme en lui disant des mots à l'oreille. Au même moment, la belle tira de sa poche un grand tas de billets qu'elle donna à son époux satisfait. En voyant cela, notre hôte se dit en lui-même : « Une telle gonzesse pourrait bien me servir à moi aussi ! Si j'informe Franco, je pourrai enfin m'acquitter de ma dette ! » Aussitôt dit, aussitôt fait. L'hôtelier téléphona à Franco – qui n'était autre que notre jeune snobinard qui avait volé le portable magique – et le renseigna sur ce qu'il avait vu. La nuit venue, le petit malin se glissa inaperçu dans la pièce de notre ami qui dormait tranquillement à côté de sa jeune épouse. Il la prit dans ses bras et mit à sa place une fille qui travaillait pour lui et qui ressemblait parfaitement à l'autre. Puis il s'en alla avec sa proie. Le lendemain matin, notre héros se remit en chemin avec sa jeune femme qu'il prenait pour celle que lui avait donnée son ancien maître. A midi, il gagna la maison de son producteur qui était heureux de le revoir et l'accueillit avec joie. « Ça alors, te voilà de nouveau ! Mais dis-moi donc ce que tu es devenu, mon ami ! », lui dit le patriarche. « Je suis devenu hôtelier ! », répondit notre héros. « Et qu'est ce que tu m'as amené de ton voyage ? » « Rien de plus qu'une jeune femme. » « Il y en a assez ici de cette sorte ! », lança le chef d'un air déçu, « tu aurais mieux fait d'amener quelque chanteuse douée ! » « Mais ce n'est pas une fille ordinaire ! », répliqua notre ami, « c'est une



magicienne ! Si je lui dis des mots d'amour, elle met la main dans sa poche et en tire un tas de billets d'argent ! Invitez toute votre famille et tous vos amis, et je vais faire de chacun un millionnaire. Et alors vous verrez que je dis la vérité ! » « D'accord ! », acquiesça le producteur, « je vais te donner l'occasion de prouver que tu ne me mens pas. Si c'est vrai ce que tu dis, notre avenir sera assuré à jamais et je ne serai plus forcé de travailler pour des fous qui n'ont pas de talent ! » Quand tout le monde se trouva réuni, notre ami leur dit de faire un peu de place et guida la jeune femme au milieu d'eux. « Faites tous bien attention ! », lança-t-il ; il se rapprocha de la fille et se pencha pour lui parler à l'oreille. Au bout de quelques secondes, la fille mit la main dans la poche, pourtant, elle n'en tira pas des billets, mais seulement un tas de mouchoirs sales. Alors les gens éclatèrent de rire et se moquèrent du pauvre garçon qui, embarrassé et déçu, leur demanda pardon. Après cet échec, il ne restait plus au producteur qu'à reprendre ses enregistrements, et le chanteur accablé dut demander un emploi dans un petit hôtel local pour pouvoir payer son loyer.

Le chanteur qui avait été licencié en dernier était entré en apprentissage chez un cuisinier, et comme c'est un métier difficile, sa période d'apprentissage fut très longue.

Pendant ce temps, il reçut une lettre de ses deux camarades dans laquelle ils lui racontaient ce qui leur était arrivé et comment on les avait privés de leurs belles récompenses ; ils lui indiquaient également l'hôtel où ils avaient passé les nuits fatidiques. Quand leur camarade eut fini son apprentissage et fut prêt à partir, son maître lui donna



comme compagnon un vieil homme nommé Charly qui devait le protéger contre les attaques de jeunes criminels qui étaient fréquentes dans cette région-ci. « En reconnaissance de tes bons services, je te donne mon meilleur ami qui te protégera contre tout le mal que pourra te faire n'importe quel agresseur. Il est vrai que mon vieux Charly n'a pas l'air robuste et musclé », lui dit-il, « mais comme tu sais, les apparences sont trompeuses. Quand tu te vois attaqué par autrui, tu n'as qu'à lui dire 'Tape dessus !' pour qu'il se jette sur l'attaquant. Il le cognera tellement que celui-ci ne pourra plus bouger pendant huit jours et il ne cessera de taper dessus que lorsque tu lui diras 'Arrête !' ». Notre ami le remercia de ce cadeau utile et se mit en route vers l'hôtel où il voulait récupérer le portable et la fille qui avaient été volés à ses camarades. En route, il lui arriva trois fois d'être attaqué brutalement par des groupes de jeunes criminels et chaque fois il fut sauvé par son compagnon protecteur qui, après avoir entendu l'appel, se mettait à taper sur eux jusqu'à ce que le dernier ait pris la fuite. Au début de la soirée du troisième jour, notre héros gagna finalement l'hôtel où ses camarades avaient été victimes des escroqueries du snobinard criminel. Après s'être inscrit et avoir reçu la clef de sa chambre, il prit place dans le hall d'accueil et se mit à causer avec un autre client qui était en train de lire un journal. « Il est vrai que dans ce monde on peut trouver des choses et des personnes extraordinaires comme un portable magique et une fille dont l'argent se renouvelle toujours, mais tout ça n'arrive pas à la cheville de mon compagnon qui possède des qualités incroyables qui m'ont déjà



souvent été très utiles. » Son interlocuteur – qui n’était autre que l’escroc Franco – dressa l’oreille et se dit en lui-même : « Probable que le vieux mec a les poches pleines de diamants – mais quoi que ce soit qui le rende si précieux, il faut que je l’aie à moi. Jamais deux sans trois. » La nuit venue, notre ami dit à son compagnon de se coucher à côté de lui sur un banc du hall d’entrée. Croyant sa victime endormie, l’escroc s’approcha doucement du vieux et le tira par son manteau pour l’écarter de l’autre. Notre héros avait pourtant prévu cette action et cria à voix haute : « Tape dessus ! ». Aussitôt Charly sauta sur ses pieds et commença à battre farouchement l’imposteur désarmé. Et plus celui-ci hurlait, plus notre vieux lui tapait fort dessus, jusqu’à ce que Franco, tout fourbu, tombe par terre. Alors, notre ami lui lança : « Si tu ne me rends pas et le portable et la fille que tu as pris à mes pauvres camarades, tu auras une autre raclée !!! » « Ah non ! », lui répondit très humblement notre escroc qui n’avait jamais ressenti pareille peur, « je vous rendrai tout cela avec plaisir, mais je vous supplie de rappeler votre gorille!!! » Et notre héros lui fit grâce en prononçant le mot 'Arrête !' ; à la suite de quoi Charly se recoucha tout de suite. Le lendemain matin, notre cuisinier se mit en route avec son compagnon pour retourner chez son producteur et revoir ses camarades et leur rendre le portable et la fille qu’il avait récupérés. Heureux de le revoir, le patriarche lui demanda, à lui aussi, ce qu’il avait appris à l’étranger. « Je suis devenu cuisinier ! », lui répondit fièrement notre ami. « C’est un métier difficile et honorable! », répliqua l’autre, « mais dis-moi ce que tu m’as amené pour me récompenser



de mon échec, dont tu es responsable ! » « J'ai amené quelqu'un de très précieux ! », dit notre ami et présenta son fidèle compagnon. « Quoi ! », s'écria le patriarche, « tu as fait venir chez nous un autre vaurien qu'il me faudra désormais nourrir ? Vraiment, mon ami, ça ne valait pas la peine de faire un apprentissage, tu aurais pu trouver un mec pareil dans les rues de cette ville ! » « Mais, chef, ce n'est pas un SDF, mais un mec vraiment utile ! Quand je me vois attaqué par quelque personne malveillante, je lui dis : ' Tape dessus ! ', et il se jette sur l'attaquant et lui donne une telle raclée que celui-ci roule par terre et crie merci. Voyez, il m'a aidé à récupérer le portable magique et la fille super-riche que ce méchant snobinard avait volés à mes chers camarades. Maintenant faites venir les deux autres et avec eux toute votre famille et tous vos amis ; je veux qu'ils participent à une grande fête et qu'ils ne nous quittent qu'avec leurs poches pleines d'argent ! » Bien que le patriarche ne lui fît pas vraiment confiance, il réunit tout le monde sur une place voisine. Ayant tout préparé, notre cuisinier leur dit de lui prêter attention et guida la fille au milieu d'eux. Puis il invita son camarade, à qui la jeune femme avait été donnée, à dire les mots magiques. Celui-ci se pencha, lui parla à l'oreille et tout de suite la belle mit la main à la poche et en tira un tas immense de billets. Et cette procédure se répéta jusqu'à ce que chacun eût reçu autant d'argent qu'il pouvait en emporter dans ses poches. Puis ce fut le tour du styliste. Son camarade le cuisinier lui tendit le portable en l'invitant à le laisser se transformer en maison. Et dès que le styliste eût prononcé le mot 'Maison', on vit apparaître sur la place une villa luxueuse



dont les portes s'ouvrirent lentement pour laisser entrer la foule. Alors, on fit la fête pendant trois nuits et trois jours et tous furent heureux et s'amusèrent beaucoup. Le producteur pourtant mit ses disques dans un coin de la cave et vécut désormais une vie heureuse et tranquille avec ses trois héros.



Nathalie à la recherche de l'amour



Un projet de Maren Bucher, Kathrin Hambitzer et Stefanie Kuschel



Les actrices:



Nathalie: Maren Bucher

Julie: Kathrin Hambitzer

Monsieur Calvet: Stefanie Kuschel

Martin: Stefanie Kuschel



Madame Calvet: Eva Hambitzer

La professeure de maths: Madame Kosch



Nathalie, 15 ans, élève

C'est une jeune fille spontanée
qui prend la vie comme elle vient.
Pour les garçons, c'est
la plus jolie fille du monde, mais
elle n'a pas encore trouvé
le Prince Charmant.



Julie, 16 ans, élève

C'est la meilleure copine de
Nathalie et elle lui donne
souvent de bons conseils.
Elle se comporte toujours
d'une manière réfléchie.



Monsieur Calvet, 30 ans,
le nouveau professeur

Sa matière est le français.
Il s'entend bien avec
ses élèves; les filles surtout
le trouvent très sympa.



Mentoringliste Dr. E. Merino Clares

1	Bakkali	Rachida	726758
2	Bettan	Bianca	740971
3	Ercan	Yasemin	741638
4	Fröderig	Jennifer	729857
5	Hattab	Sara	746607
6	Hönigs	Silke	232220
7	Jagdoonali	Judith	739386
8	Ketapoglu	Zeyni	753218
9	Knorr	Helena	730545
10	Lakhal	Nabil	629870
11	Niespor	Karoline	720880
12	Pischke	Annika	725859
13	Schöps	Fionan	744513
14	Widder	Malin	741342
15	Wierdanek	Kornelia	720594
16	Wikem	Johanna	752927
17	Wiem	Stephanie	627983

Winterssemester 07-08

10:00-11:00	14:30	Kosch
Compréhension et expression orales (Beginn: 23.10.07)		
10:00-19:30	9:10-32	Vergé
Winterssemester 07-08		
NOSTUDIUM		
Wirtschaftspanisch I (Beginn: 16.10.07, kein Seminar)		
09:19:00	0:10:30	de la Torre
Caja Anunciación del Departamento de la Torre (08.12.07, 13.30, 13.30)		
Comunicación Oral para Economistas I (Beginn: 24.10.07)		
00:19:00	11:11:12	de la Torre
Winterssemester 07-08		
HAUPTSTUDIUM: MODUL I		
Wirtschaftspanisch III (Beginn: 23.10.07)		
Di. 14:00-14:00	0:08:33	M...
Gramática (Beginn: 23.10.07)		
Mo. 12:30-13:30	0:10:32	M...
Conversación I (Beginn: 22.10.07)		
Di. 12:00-13:30	0:10:32	



Martin,
17 ans,
élève

C'est un
correspondant
allemand
qui participe
aux cours de
Nathalie et
Julie pendant
quelques
semaines.
C'est un
garçon
sportif et
super-cool.

Lundi, dans la salle de classe de la Quatrième b avant le deuxième cours...
Nathalie et Julie se préparent pour le cours de français.
Elles attendent le nouveau professeur, Monsieur Calvet.



Tu as déjà
entendu parler
du nouveau
prof?

Oui,
on dit qu'il
est très
sexy...



Bonjour tout le
monde!

Qu'il
est beau...



Après que le nouveau prof est entré dans la classe, Nathalie est complètement fascinée et se perd dans ses pensées.



Nathalie est sauvée:
ça sonne, le cours est fini!



Qu'est-ce que tu
as? Pourquoi tu
n'as pas répondu?

Je ne sais
pas...



Lâche-moi
les
baskets!
Tu ne
trouves
pas qu'il
est
vraiment
sexy?

Moi, je
sais ce
que tu as!
Tu es
complète-
ment
accro!



Quelques jours plus tard,
pendant la récré, dans la cour...



Monsieur Calvet
fait une pause



Oh, c'est lui!
Est-ce qu'il
m'a déjà
vue?



Est-ce qu'il pense
aussi à moi? Bien
que... peut-être que
c'est mieux s'il ne
me voit pas...

COLLÈGE INTERNATIONAL

Hé,
regarde
devant toi!



Fais attention!

Pardon...
je ne vous
ai pas
vues...



Cela ne dure pas très longtemps avant que quelqu'un arrive pour l'aider.



Voilà...
Vous êtes un peu perdue dans vos pensées?

Euh...
merci beaucoup,
Monsieur Calvet.



Bon après-midi,
à demain!

Qu'il est gentil! Si vous saviez comme je suis heureuse...



Ce soir-là, Nathalie écrit dans son journal intime... Elle est encore excitée par sa rencontre avec l'homme de ses rêves.



12 octobre 2007

Aujourd'hui, je suis très heureuse à cause de ma rencontre avec Monsieur Calvet.

Il est venu exprès pour m'aider et il a même souri.

Je sens qu'il m'aime aussi.

Si je n'étais pas si nerveuse quand je le vois... Je souhaite tellement pouvoir lui parler.

Le lendemain à l'école...

... Julie, tu aurais dû voir comme il m'a regardée...

Tu ne trouves pas que tu exagères un peu? Il t'a seulement aidée à ramasser tes livres.



Moi, j'exagère?! Franchement, c'est l'homme de mes rêves!

Nathalie, tu ne penses qu'à lui! Tu n'as plus de temps pour moi!



Tu as complètement oublié la réalité! C'est notre prof, il est beaucoup trop vieux pour toi... Et en plus, il est probablement marié!

Les deux copines commencent à se disputer...

Julie ne peut plus accepter le comportement de Nathalie.





Julie, pourquoi est-ce qu'il faut que tu sois toujours négative? Fiche-moi la paix, je pars...

Nathalie, attends...



En rentrant chez elle, Nathalie ne peut pas éviter de penser à Monsieur Calvet malgré sa dispute avec Julie.

Julie n'y comprend rien!



Complètement perdue dans ses pensées, Nathalie découvre quelque chose: c'est le choc!!

Mon Dieu! C'est pas vrai!



C'est gentil que tu viennes me chercher.

Salut mon chéri!

Après l'école, Monsieur Calvet retrouve sa femme...

Nathalie est vraiment déçue.

Les larmes coulent sur ses joues...

Tout à coup, elle est obligée de réaliser que Julie avait raison.



Nathalie, désespérée, téléphone à Julie.



Nathalie attend Julie dans un parc... Les deux copines veulent mettre les choses au point.



Maintenant, je suis curieuse de savoir ce qui s'est passé...

Je crois que tu avais raison. Il faut que je m'excuse.

Qu'est-ce qui s'est passé, ma petite?



Les deux filles ont beaucoup à discuter. Nathalie lui raconte toute l'histoire. Elles parlent de Monsieur Calvet et de sa femme.



Il y a assez d'autres garçons qui sont bien plus formidables... et aussi plus jeunes!



Les deux amies se réconcilient.



Qu'est-ce que je ferais sans toi?! Tu es la meilleure!

C'est bête que Julie soit malade. L'école est ennuyeuse sans elle...



Une semaine plus tard...



Pendant le cours de maths,
le correspondant allemand arrive.

Oh, c'est qui
celui-là?



Écoutez,
je vous présente
le nouvel élève.
C'est Martin.



Est-ce que je
peux me mettre
à côté de toi?

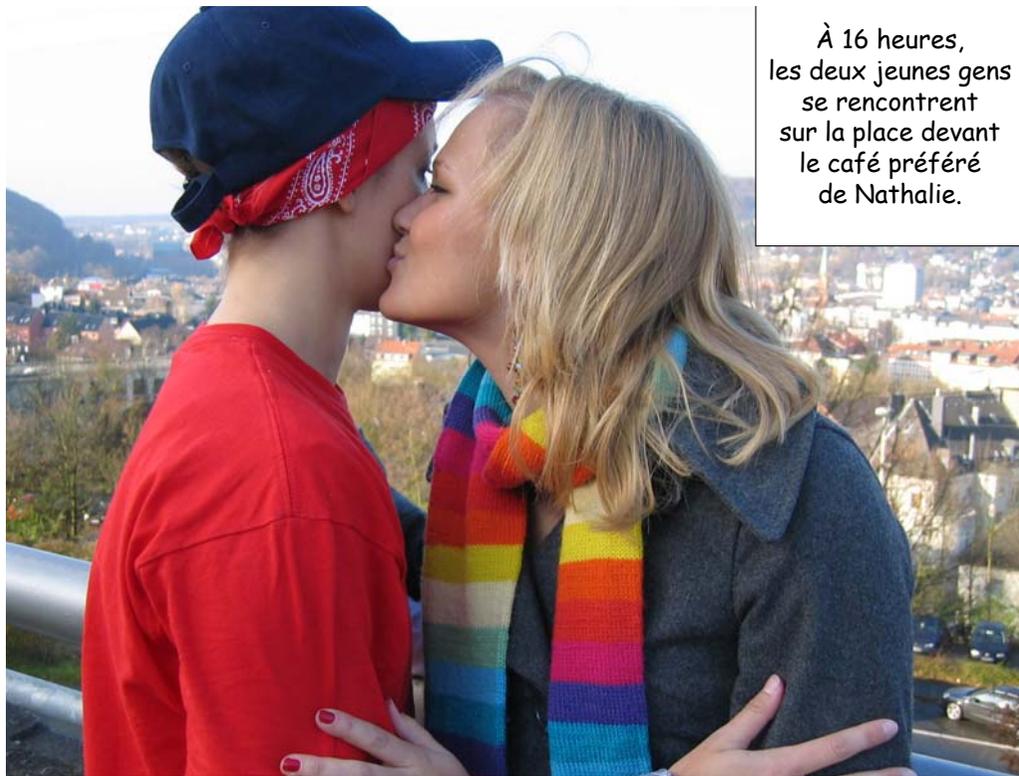
Bien
sûr.



Martin s'est assis à côté de Nathalie et
tous deux s'entendent immédiatement.

Je
m'appelle
Nathalie.

Tu
t'appelles
comment?

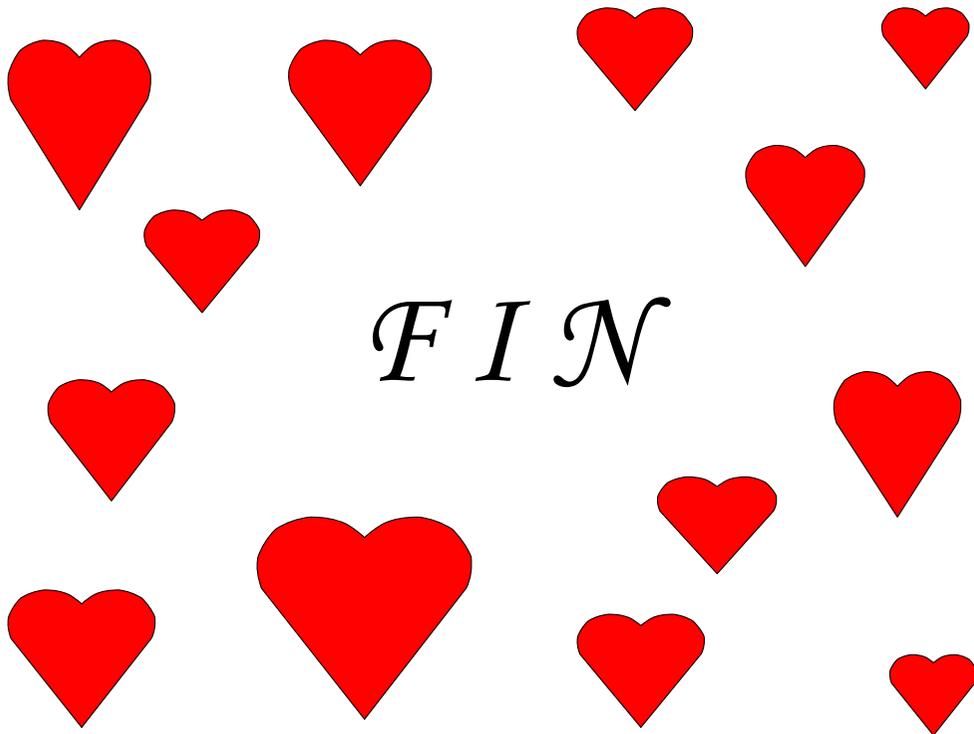




Après qu'ils ont bavardé deux heures dans le café, ils se promènent encore un peu...

Martin prend la main de Nathalie...





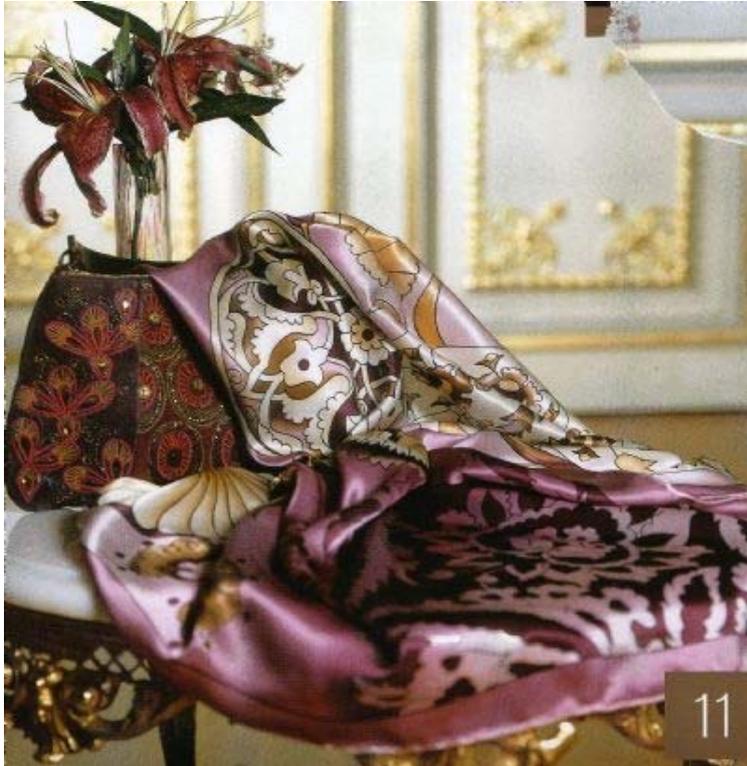
FIN



LE FOULARD

PAR CANAN YILDIZLI, BURCU UGURLU, JANINE BECKER

Défilé de mode



Beaucoup de femmes musulmanes portent un foulard pour montrer leur croyance.

La justification du port d'un foulard par les femmes se trouve dans le Coran.

La Sourate 24 invite les femmes à dissimuler leurs attraits aux hommes qui ne sont pas parents ou mariés avec elles.

Le Coran dit ici que les femmes “ doivent tirer leur voile au-dessus de leur poitrine”.

- **Sourate 24, 30-31.** Dis aux croyants de baisser leurs regards et de garder leur chasteté. C'est plus pur pour eux. Allah est, certes, Parfaitement Connaisseur de ce qu'ils font. Et dis aux croyantes de baisser leurs regards, de garder leur chasteté, et de ne montrer de leurs atours que ce qui en paraît et qu'elles rabattent leur voile sur leurs poitrines; et qu'elles ne montrent leurs atours qu'à leurs maris, ou à leurs pères, ou aux pères de leurs maris, ou à leurs fils, ou aux fils de leurs maris, ou à leurs frères, ou aux fils de leurs sœurs, ou aux femmes musulmanes, ou aux esclaves qu'elles possèdent, ou aux domestiques mâles impuissants, ou aux garçons impubères ignorant tout des parties cachées des femmes. Et qu'elles ne frappent pas avec leurs pieds de façon que l'on sache ce qu'elles cachent de leurs parures.

- **Sourate 24,60.** Et quand aux femmes atteintes par la ménopause qui n'espèrent plus le mariage, nul reproche à elles d'entrer, comme font leurs aînés.

Ce ne sont pas toutes les musulmanes qui interprètent ce passage comme une obligation.

La Turquie, par exemple, a interdit jusqu'en 2008 aux professeures et aux étudiantes le port d'un foulard. Il y a aussi un "hadith" du prophète Mohammed, dans lequel il commande aux femmes de cacher leur corps, „sauf les mains et le visage“.

Cependant, en ce qui concerne cette règle, les érudits musulmans ne sont pas encore tombés d'accord. C'est pourquoi le type et la taille du foulard dépend de la décision personnelle de la femme. Une autre base très importante est la Sourate 17. Le vers 32 interdit aux musulmans de s'approcher de la luxure. Par conséquent, il y a des prescriptions concernant les vêtements des femmes et des hommes (pas transparents, pas collants,...).

Bien sûr, c'est aussi valable pour la coiffure de la femme.

Le foulard est un accessoire très tendance en ce moment. Qu'il soit de soie ou de coton, il habille la femme et lui donne un style bien à elle.

L'origine du foulard remonte loin. En Mésopotamie, il y a 4000 ans, on portait déjà un voile.

Homère décrit Pénélope qui apparaît voilée à ses prétendants. Le voile porté par les femmes en Arabie est une vieille coutume. Tertullien, qui vivait à Carthage au 3e siècle, le mentionnait déjà et le présentait comme modèle aux femmes chrétiennes.

A la naissance de l'Islam (7e siècle), cette coutume a donc été empruntée ailleurs. A Byzance, les riches chrétiennes avaient l'habitude de se couvrir pour que "l'homme de la rue" ne puisse pas les voir. Nos grand-mères devaient bien porter un chapeau ou un foulard sur la tête dans les églises en Europe aux 19e et 20e siècles.

Certaines religieuses catholiques sont encore voilées.

Les références au Coran sont interprétées différemment par les écoles de droit islamique, mais aucun verset n'impose explicitement le port du foulard. Celles qui portent ce foulard se réfèrent cependant aux passages ci-dessus.

D'autres motivations poussent les femmes à porter le voile: la volonté de marquer leur identité culturelle, de se défendre contre les avances des hommes... :

- **Sourate 33, 59.** Ô Prophète! Dis à tes filles, et aux femmes des croyants, de ramener sur elles leurs grands voiles: elles en seront plus vite reconnues et éviteront d'être offensées.

Il y a des foulards dans des tissus différents, comme par exemple en soie (le plus souvent pour des raisons particulières), et en lin (le plus souvent en été). Ou bien, ils ont utilisés comme écharpe en hiver. En plus, on trouve les couleurs et les modèles les plus différents. Il y a diverses manières de porter le foulard.

Nous vous en présentons certaines:



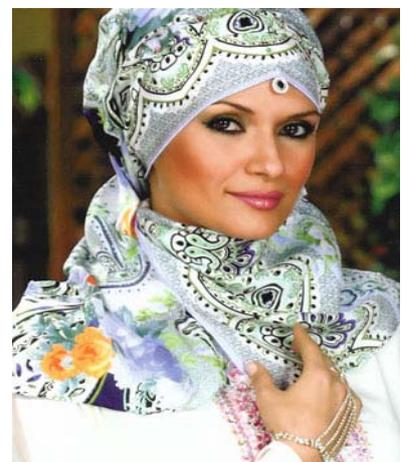
Ce modèle de foulard est le modèle typique des Marocaines et des Turques qui vivent en France. Sous le foulard, la femme porte un bandeau dont les couleurs s'accordent au foulard.



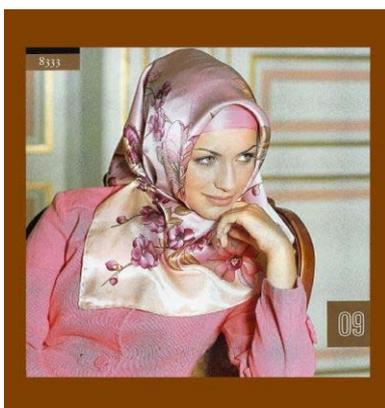
Cette forme de foulard élégante et chic est souvent portée lors de cérémonies, comme par exemple des mariages. Les femmes préfèrent alors faire attacher le foulard chez le coiffeur.



Porter le foulard de cette manière est ce que préfèrent les femmes de la haute société. Le foulard est combiné le plus souvent avec des lunettes de soleil, comme on le voit sur la photo.



Les mariées attachent de cette manière leur coiffure, puisque c'est une forme extravagante de porter le foulard. Le plus souvent, il est encore orné d'accessoires comme des broches ou des fleurs.



Le foulard s'accorde, sur le plan des couleurs, aux vêtements et a le plus souvent des dessins de fleurs. Il est porté en général avec des tailleurs.



Ce foulard peut être en soie ou en coton. Il est noué derrière la tête. Il est porté sans bandeau et permet le plus souvent d'être accompagné de boucles d'oreille. Le cou et la nuque se trouvent également libres.



Cette forme de foulard est la préférée des villageoises. (Anatolie)

Journal de Paris

Incident dans un café

Paris, 12 novembre 2007
(Burcu, Canan, Janine)

Les femmes musulmanes sont toujours très modernes et elles sont aussi intelligentes. Elles gardent leur religion et l'adaptent à leurs loisirs. Même s'il ne faut pas généraliser des situations comme celle dont nous allons parler, elle sont tout de même fréquentes. L'incident, qui s'est passé hier dans un café, a choqué et blessé le public. Une jeune femme, Fatima, est en train de boire un café avec ses amis lorsque son mari Rachid fait tout à coup irruption dans le bistro.

Il n'en croit pas ses yeux: sa femme, qui devait faire les courses, est assise là avec ses amis sans son foulard. Elle s'est maquillée et très bien coiffée. Elle fume et rit très fort. Le mari est furieux contre sa femme et ne peut pas se retenir. Il se précipite vers elle et l'attaque verbalement."Où est-ce que tu traînes?"

Tu devrais être à la maison pour faire le ménage. Mais apparemment tu penses seulement à ton plaisir. Qu'est-ce que les autres personnes doivent penser de toi? Tu a l'air d'une prostituée. Je ne peux plus te regarder dans les yeux."

Tout le café est en état de choc. L'homme, furieux, prend sa femme par le bras pour la traîner hors du café et renverse une table. Puis les deux protagonistes ont disparu. La police instruit contre Rachid B. à cause des dégâts matériels et de la perturbation de l'ordre public.

INTERVIEW AVEC NOTRE AMIE SAMIA

Le 2 février, nous avons interviewé dans un café à Wuppertal notre amie Samia, qui étudie aussi à l'université de Wuppertal. Elle porte un foulard. Samia avait très bien arrangé son foulard, comme toujours, et attendait avec joie nos questions.

Nous (Canan et Burcu): Bonjour Samia, depuis quand tu portes un foulard?

Samia: Je le porte depuis que j'ai 14 ans.

N: Pourquoi tu le portes?

S: Je porte le foulard par, parce que je suis une musulmane croyante, et je trouve que le foulard est un symbole de la foi.

N: Tu portes volontairement le foulard, tu n'y es pas contrainte par tes parents?

S: Je le porte de mon plein gré et j'en suis fière. Mes parents m'ont laissé prendre cette décision et je me suis décidée à le porter.

N: Tu te sens autre que les autres jeunes filles de ton âge?

S: Non, en aucun cas. Je suis et je me sens comme toutes les autres filles de mon âge. Moi, je peux m'habiller aussi à la mode comme elles et j'ai aussi les mêmes loisirs. Je vais avec mes amis au café et au cinéma. Je ne vois pas que de telles choses normales doivent être limitées dans le quotidien par le foulard.

N: T'es tu jamais sentie désavantagée, par exemple, à l'école, à l'université ou dans le quotidien parce que tu portes un foulard?

S: Si. Les gens pensent automatiquement, que je ne sais pas parler allemand parce que je porte un foulard et sont le plus souvent étonnés s'ils m'entendent parler allemand et apprennent que je fais des études. On me jette beaucoup de regards idiots et je suis parfois insultée en public par des gens d'un certain âge.

N: As-tu jamais regretté de porter un foulard? Y a-t-il eu des situations dans ta vie où tu a dû l'enlever?

S: Je me suis déjà trouvée dans une telle situation quand j'ai cherché une place pour un stage dans une école, puisque j'étudie pour être enseignante. On me disait que je ne pourrai avoir de diplôme que si j'ôttais mon foulard. Á ce moment-là, je me suis sentie désavantagée et me suis demandé pendant un instant si cela avait été une bonne décision de porter un foulard et de vouloir devenir professeur. Malgré cet incident, je me suis décidée à continuer de porter le foulard à l'avenir.

N: Merci beaucoup, pour cette interview Samia, nous te souhaitons beaucoup de bonnes choses pour l'avenir.

S: Ce n'est pas un problème. Je vous remercie.

BILAN:

Les femmes qui portent le foulard devaient être traitées comme les autres. Elles se distinguent seulement par leur coiffure. L'égalité devait régner partout. Le foulard devait être considéré par les gens non comme le signe de l'oppression, mais comme le symbole de la liberté de la religion. La discrimination disparaît automatiquement avec la suppression des préjugés. Le foulard devait aussi être accepté comme nouvelle impulsion pour la mode ou comme porter une croix en bijou.

Crédits photographiques :

www.forumacar.com

www.yarenesarp.com.tr

www.guzelbayan.net

Le foulard à l'école



HUIT HEURES! C'EST LA RENTRÉE DANS UNE ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE À LYON.
FATIMA, FRANÇOIS ET MARÍA VONT À L'ÉCOLE
POUR LA PREMIÈRE FOIS.



LA DIRECTRICE ACCUEILLE CORDIALEMENT LES ÉLÈVES.



Un peu plus tard, en classe, François pose une question à sa nouvelle institutrice:

François: «Pourquoi je n'ai pas le droit de porter ma kippa?»

Fatima: «Et moi mon foulard?»

Marie: «Mon grand-père m'a donné cette croix et m'a dit que je dois toujours la porter! C'est injuste de me l'enlever.»

Institutrice: «On ne doit pas porter de signes religieux parce que l'école publique est laïque.»

François: «Qu'est-ce que cela veut dire «laïque»?»

Institutrice: «Laïque c'est l'adjectif qui vient du mot «laïcité». Depuis 1905, il y a une loi en France qui a séparé l'Etat et les églises. Cela veut dire que l'Etat ne se mêle plus de ce que font les différentes religions et que les religions ne cherchent plus à influencer la politique. La laïcité est le fondement de notre pays.»

Fatima: «Mais la religion, qu'est-ce que cela a à voir avec l'école?»

Institutrice: «L'école doit être un endroit neutre, où tous les enfants qui ont des croyances différentes, et même ceux qui ne croient à rien, sont acceptés sans différence.»

Marie: «Mais toutes les religions sont bonnes!»

François: «Oui, c'est vrai!»

Institutrice: «Oui, je sais, mais parfois les hommes se battent à cause de leur religion. Au dehors, vous pouvez naturellement porter votre kippa, votre foulard et votre croix. J'espère que vous vous sentirez tout de même bien ici.»

Les élèves: «Oui, Madame.»

Texte et dessins de Janine Becker

Solution du quiz pages 5 et 6

1. b) en 1830

2. b) Charles X

3. c) 1962

4. b) 8 ans (1952- 1962)



5. b) Achmed Ben Bella



6. b) Abdelaziz Bouteflika

7. a) l'arabe

8.c) son gaz naturel et b) son pétrole

9. c) 34 millions

10. a) En Algérie, le désert prédomine(85%)

